

Quand j'avais 17 ans, par Sara Schneider

Turbulence

Vibration

Plusieurs milliers de cœurs manquent un battement à la même seconde. Les corps pressés les uns contre les autres fonctionnent comme un unique organisme qui tantôt exulte, tantôt invective, parfois chante. Ma voix se joint au chœur et mes lèvres prononcent un italien approximatif dont les sonorités suffisent pour se sentir légitime au kop du HC Ajoie. J'adopte l'identité collective de cette foule qui vibre sur une seule fréquence, reportant à plus tard le moment de trouver mon propre rythme.

Pendule

Je vais et je viens sur la même voie, jour après jour, entre le foyer familial des Breuleux et le gymnase de La Chaux-de-Fonds. Les étudiants pendulaires oscillent entre leur campagne et la ville qui les accueille, citoyens de deux mondes. Deux mondes, c'est un début dans ce vaste univers. Ce balancement n'est pas un éternel retour en arrière, c'est une prise d'élan.

Vacillement

Les trois heures de cours du samedi matin ne sont pas une raison pour se priver de sortie le vendredi soir. Je suis présente à cette maudite leçon de gym, quels que soient mon état de fatigue et le taux d'alcool qui circule dans mon sang. De mon point de vue, je tiens sur mes appuis et fais brillamment illusion. Pas pour mon enseignante qui m'interdit de monter sur le trampoline. Chanceler, retrouver l'équilibre, rebondir.

Tangage

Le corps, le cœur et l'esprit amoureux pulsent d'ondes profondes et brutales. L'amour est un voyage vertical entre la crête des plus hautes vagues et d'obscurs abysses. Un garçon m'emporte sur son vaisseau étincelant et l'océan nous appartient. Puis il s'en va voguer vers d'autres horizons et me laisse avec mon vague à l'âme. Je réunis mes morceaux d'épave, pièce par pièce, et reconstruis un radeau qui me ressemble.

Tâtonnement

Je suis bonne élève, tous domaines confondus. Mon avenir professionnel s'apparente à un immense champ des possibles où s'efface peu à peu la voie scientifique que j'avais cru y déceler. Je m'ennuie en chimie, je transpire en physique, les maths m'indiffèrent, j'apprends le russe. Persuadée que l'herbe est plus verte ailleurs, je planifie des échappées vers le nord de l'Europe, le Canada. Ma propre langue m'intéresse peu. Mes lectures ? Imposées. Mon écriture ? Une punition. Littéralement.

Frémissement

C'est un texte de deux pages dont la rédaction m'a été infligée pour avoir oublié une énième fois de faire signer mon carnet de notes. Un thème imposé : la reproduction d'une seiche. Le défi titille en moi une pulsion créative et insolente. Je rédige l'histoire d'amour de monsieur Sec, aussi nommé Mollusque-céphalopode-le-téméraire, et de madame Seiche, dans un style travaillé, humoristique et biologiquement sourcé. L'enjeu est grand : soit l'audace paie, soit la punition prend une courbe exponentielle.

Le verdict tombe. Le « bravo » qui trône sur ma copie a valeur de prix littéraire.